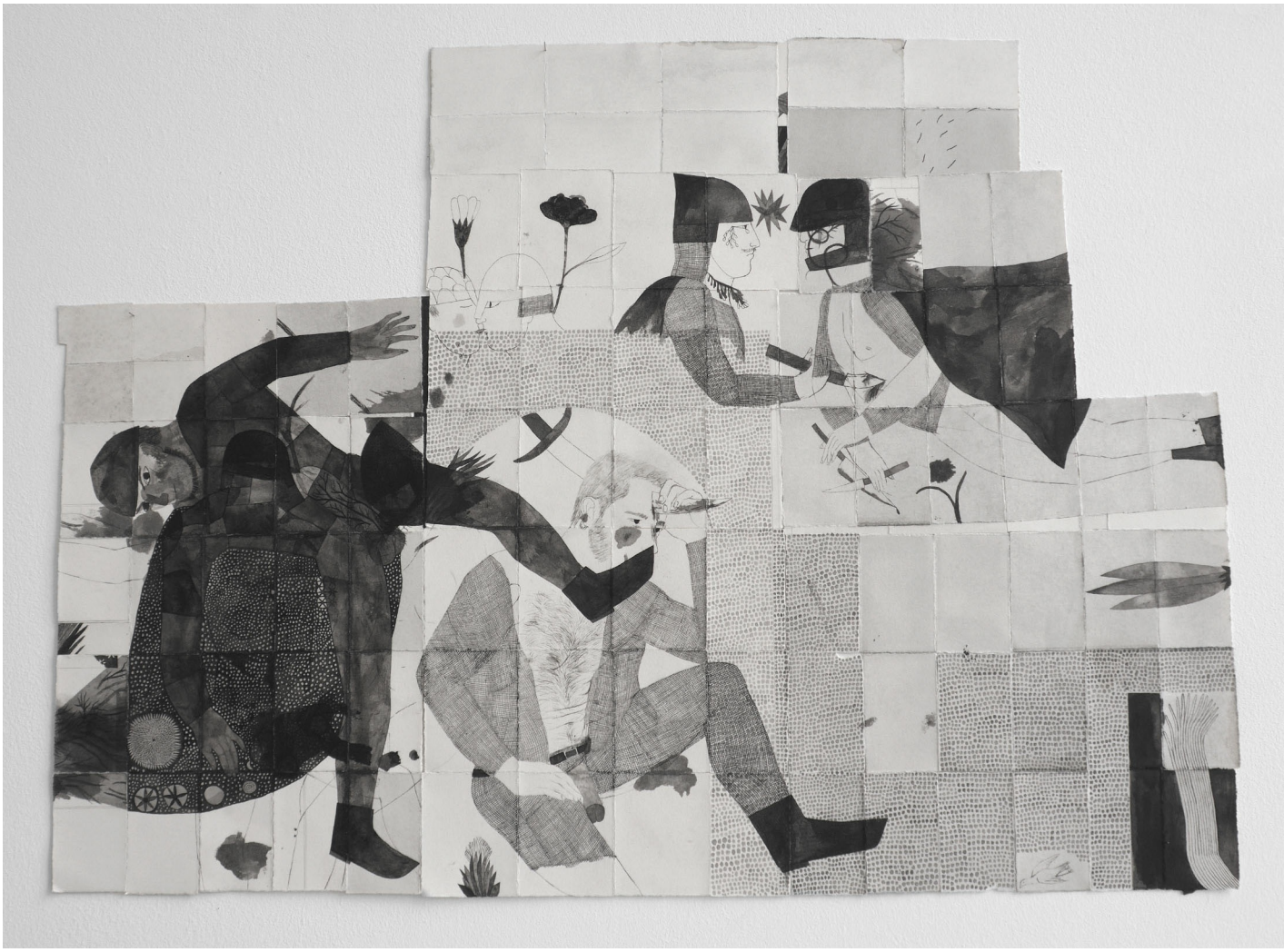

Julien GO

Tueurs tués (fragment de la primèvere), 2019

Aquarelle et encre de chine sur papier
56 x 72 cm
Numéro d'inventaire : EAM39-12131-12131

.

Vit et travaille à NANTES, France

Écrits sur l'œuvre

Dans cet ensemble de dessins des personnages qui font penser à des chevaliers s'entretuent et en même temps se touchent et se sentent. Mon souhait était de porter au regard l'intensité des émotions qui naissent lors d'une relation amoureuse. J'ai commencé à dessiner des chevaliers suite à une lecture de La Chanson de Roland, un poème épique du milieu du Moyen-Âge. Lecture impressionnante de par la violence guerrière décrite assez crûement et l'ambiguïté érotique perçue dans l'amour fraternel qui anime Roland et ses compagnons d'arme. Au fil du temps, le dessin s'est nourri d'influences picturales comme la miniature persane et les estampes érotiques japonaises ; ces dernières ont inspiré directement certaines caractéristiques corporelles des chevaliers, tels leurs sexes démesurés et leur pilosité délicate. À la façon des miniatures persanes, le moindre détail (un pétale de fleur, un sourcil, une goutte de sang, le pommeau d'une épée) est ici dessiné avec une intention particulière, comme si c'était la chose la plus importante. Les dessins sont exécutés à la plume avec des lavis d'encre de chine sur des fonds fabriqués en assemblant de petits carreaux de papier. À tout instant un dessin peut être découpé, divisé, et

les parties ainsi obtenues être assemblées à d'autres fragments. C'est un jeu de montage dont le but est de trouver un équilibre, une tension ; c'est aussi une sorte de liberté, qui me paraît nécessaire aujourd'hui dans l'acte de création, que les choses puissent être toujours, jusqu'au dernier moment, autrement.

POINT TECHNIQUE
1 point d'accroche

Biographie de l'artiste

Dans un rapport empirique et introspectif à la création, l'intérêt n'est pas de porter un propos clair, d'être raisonnable, mais plutôt d'assumer une errance tout en étant attentif à la fluctuation des émotions et des sensations comme le sont souvent les natifs de mon signe, Poissons.
J'avance dans les projets comme dans un rêve éveillé et comme dans un rêve, les choses se métamorphosent. Je privilégie aujourd'hui le dessin pour son immédiateté. Mes journées de travail sont rythmées par des gestes d'improvisation, de fragmentation, d'effacement, de recouvrement et de montage.
Certaines lectures frappent mon imaginaire et m'envahissent. Je baigne dans leurs atmosphères magnétiques et tout le mouvement de création que j'entreprends consiste à les rejoindre, à saisir des éléments (des formes, des couleurs, des matières) qui semblent leur correspondre. Je me vois comme un conteur qui, s'il ne raconte pas précisément une histoire, met au moins en place des conditions pour son déroulement : un décor, des personnages, des actions.
Depuis plusieurs années, je réalise des albums où je rassemble des images découpées dans des magazines, des livres et des dictionnaires. Atlas, carnets de bords sur les pages desquels je tente, par le rapprochement d'images, de faire surgir et de saisir quelque chose des intrigues qui hantent ma pratique.